



La fabuleuse histoire

de Guirec et Monique

GUIREC
SOUDÉE



Le carnet
de bord

ARTHAUD

**La fabuleuse histoire de
Guirec & Monique**

**À TOUS CEUX QUI NOUS
ONT AIDÉS À RÉALISER
CE BEAU VOYAGE.**

Conception graphique :

Flora Gressard & Richard Cousin

Cartes et illustrations : Flora Gressard, assistée de Lola Bodeur

Maquette : Richard Cousin, assisté de Mélissa Piallat

Suivez-nous sur :

www.guirecsoudee.com

Facebook et Instagram : @guirecsoudeeadventure

Crédits photos :

© Guirec Soudée. Photos prises par Guirec Soudée,

Jean-Philippe Mériglier, Johann Pidoux, Lauren Bommenel,

Andrea Lefort, Jonas Léon Béringuer, Claude Lapointe,

Alice Claeysens, Newt De Nys.

© Guirec Soudée, 2018 pour le texte et les photos

© Flammarion, 2018 pour la conception, la maquette et les illustrations

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-0814-3586-5

Guirec Soudée

En collaboration avec Lauren Bommenel

**La fabuleuse histoire de
Guirec & Monique**

LE CARNET DE BORD

ARTHAUD

Sommaire



× ÉTAPE 01

Du golfe de Gascogne aux Canaries

Page 10

Introduction

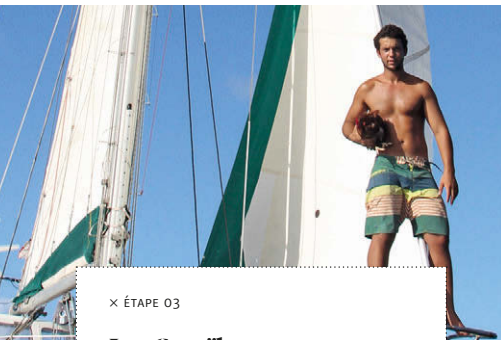
Page 8



× ÉTAPE 02

La Transatlantique

Page 20



× ÉTAPE 03

Les Caraïbes

Page 28



× ÉTAPE 04

Des Antilles au Groenland

Page 40



× ÉTAPE 05

Le Groenland

Page 54



L'hivernage

Page 84



× ÉTAPE 06

Le passage du Nord-Ouest

Page 114



× ÉTAPE 07

L'Alaska

Page 130



× ÉTAPE 08

De l'Alaska à San Francisco

Page 154



× ÉTAPE 09

De San Francisco à Sainte-Hélène

Page 172

Remerciements

Page 207



ALASKA

GROENLAND

CANADA

ÉTATS-UNIS

Île d'Yeu

FRANCE

PORTUGAL

S^T-BARTHÉLEMY

Équateur

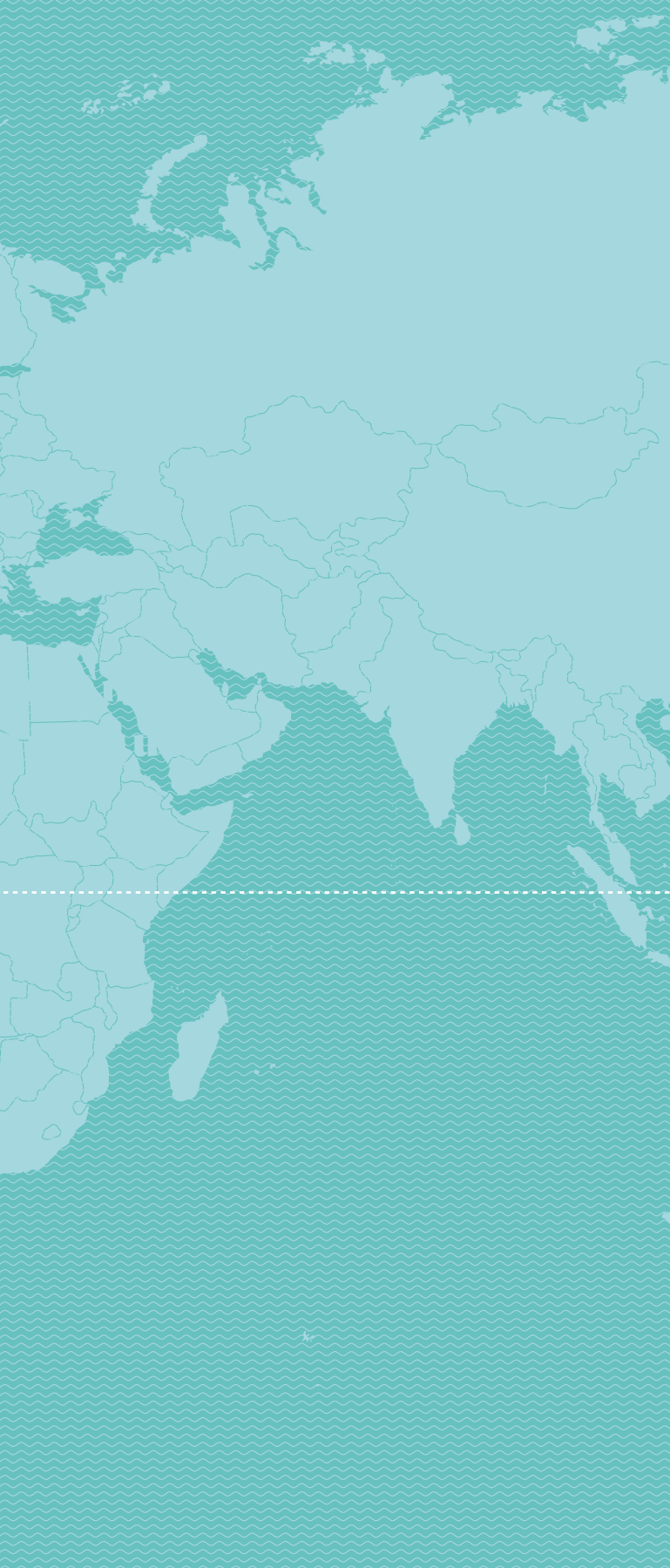
Océan
Pacifique

Océan
Atlantique

AFRIQUE DU SUD

CHILI

ANTARCTIQUE



La fabuleuse histoire de Guirec & Monique

Introduction

Naviguer autour du monde, j'en rêvais depuis toujours. J'ai travaillé dur pendant des années afin de réaliser ce rêve et voilà, tu es là, juste devant chez moi. Tu t'appelleras *Yvinec* comme mon île adorée, mon paradis sur terre. Toi, tu seras mon paradis sur mer.

Yvinec a trente-trois ans, ce n'est qu'un vieux tas de métal, abîmé par les années, usé par l'océan, rongé par la corrosion. La corrosion, autrement dit la rouille, est le problème majeur des bateaux en acier. Moi qui pensais avoir fait une bonne affaire en achetant *Yvinec*... Sa coque est tellement rouillée qu'à certains endroits elle est aussi fine que du papier à cigarette. D'ailleurs, en voulant la réparer, je l'ai percée simplement en appuyant sur ces endroits abîmés.

« Partir sur un bateau dans un tel état, c'est de la folie. » Personne ne croit en lui. Mais moi j'y crois. Et je crois aussi que dans la vie si l'on n'est pas positif, on ne fait rien. Il faudrait des mois de chantier pour le consolider, sans compter le fait que je n'ai plus d'argent mais je suis trop impatient de partir.

Yvinec, je l'attends depuis trois ans. À l'époque, j'ai 18 ans et un seul rêve en tête : m'acheter un voilier. Je quitte les bancs de l'école qui m'ennuie et vends ma moto. Avec cet argent, je prends un aller simple pour l'Australie, sans parler un mot d'anglais, avec seulement 200 euros en poche. Après quelques nuits éprouvantes à dormir dans les rues de Sydney, je m'enfonce dans les terres pour trouver un boulot dans une ferme. Avec mon

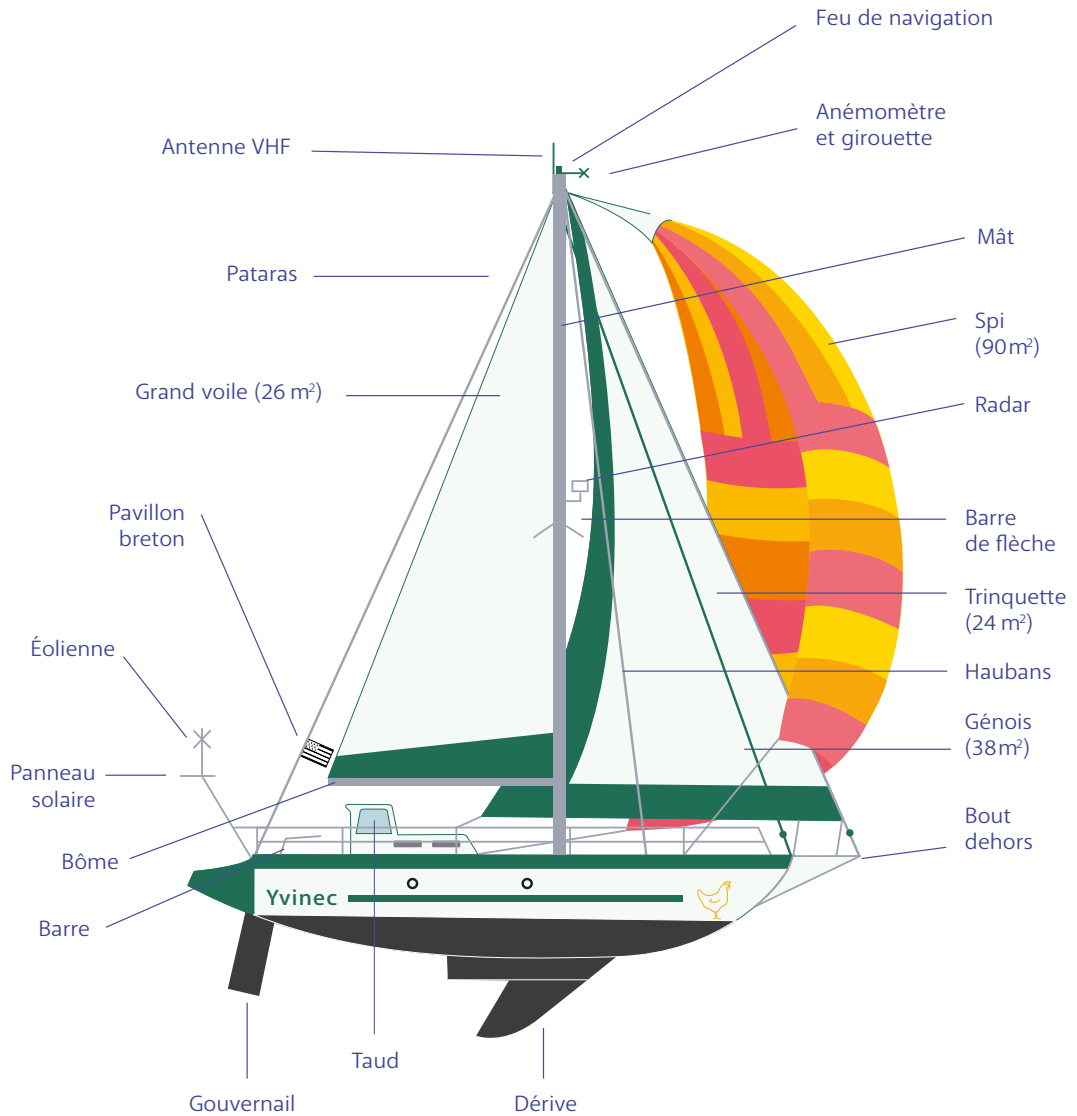
premier pécule, j'achète un vélo et parcours tout le sud-ouest du pays, enchaînant les petits jobs. Et puis j'obtiens une place sur un crevettier. Parti pour trois semaines de mer, j'y reste finalement un an. J'y travaille comme un acharné, près de vingt heures par jour, embarquant des semaines durant. C'est comme ça que j'ai pu gagner suffisamment d'argent pour rentrer en France et acheter *Yvinec*.

Alors pas question d'attendre une minute de plus, il y a toujours une bonne excuse pour ne pas partir !

Avant de me lancer dans ce voyage, je voudrais adopter un animal pour me sentir moins seul et égayer la vie à bord. Un chien sera malheureux et les chats ne m'amuseront pas tellement. Je pense alors à une poule : en plus d'avoir de la compagnie je pourrais avoir des œufs, malin, non ? Malheureusement, des amis qui en possèdent m'expliquent qu'une poule stressée ne pourrait pas pondre. Alors j'y renonce, déçu je dois l'avouer.

Après des travaux expédiés en quelques semaines et une couche de peinture verte – la couleur de l'espoir – c'est l'heure des préparatifs finaux. Le grand départ approche. J'utilise mes derniers euros dans un immense plein de provisions. J'achète principalement des conserves. Il n'y a pas de réfrigérateur à bord, alors rien ne sert d'emporter trop de denrées périssables. J'emporte aussi du chocolat en poudre et des céréales, de quoi me redonner du baume au cœur les mauvais jours !

Je suis enfin prêt, *Yvinec* aussi. Alors partons. Allons nous livrer à l'inconnu, à l'imprévu, à l'infini des possibles, à la liberté, au rêve !



YVINEC

Modèle : Scorpion 9
Longueur hors tout : 11,70 m
Longueur flottaison : 9,20 m
Largeur : 3,50 m
Tirant d'eau : 1,10 m / 2,20 m
Poids : 9 000 kg

Matériau : acier
Voilure au portant : 116 m²
Voilure au près : 64 m²
Architecte : Joël Stabilité
Construction : amateur
Année : 1985

GROENLAND

ISLANDE

NORVÈGE

Océan Atlantique



IRLANDE

ROYAUME-UNI

Île d'Yvinec

PARIS

France

La Corogne

Ribadeo

Portugal

ESPAGNE

Peniche

LISBONNE

Madère

MAROC

Selvagem

Tenerife

MAURITANIE

ÉTAPE

01

**Du golfe
de Gascogne
aux Canaries**



2 249 milles



141 jours



0 œufs

48° 50' NORD, 3° 13' OUEST

Du golfe de Gascogne aux Canaries

L'heure du grand départ a sonné. Les derniers préparatifs sont terminés. L'aventure peut enfin commencer !

27/11/2013

Après un court entraînement en solitaire autour de mon île adorée, je quitte le petit port de Tréguier. En solitaire, c'est le temps des premières fois. Je manœuvre mal mon bateau, il faut dire que je n'y connais pas grand-chose en matière d'habitable. Pourtant, avec les sensations que la mer me procure, je suis en train d'en tomber amoureux, passionnément, intensément. Le roulis paisible d'*Yvinec* lors de ma première nuit en mer, la fierté de remonter mon premier poisson, la quiétude du premier coucher de soleil... Je me sens happé par cette nouvelle vie, comment pourrais-je vouloir revenir en arrière ?

TOUT POUR PLAIRE !

Deux jours seulement après mon départ, le pilote automatique d'*Yvinec* ne fonctionne plus. Décidément, ce bateau a tout pour plaire ! Cette casse est embêtante car le pilote permet de barrer le voilier sans mon intervention. Grâce à lui, je peux me reposer et vaquer à d'autres occupations. Quelques heures plus tard, c'est au tour du régulateur d'allure de rendre l'âme. Je n'ai plus aucun moyen de barrer mon bateau, sauf si je reste à la barre sans arrêt, ce qui est impossible. Je suis dans le golfe de Gascogne et décide de faire demi-tour jusqu'en Bretagne Sud.





01/12

J'arrive à Concarneau et peux enfin réparer mon matériel. Les fêtes de fin d'année approchent. Ma famille voudrait que je profite de ces avaries pour les passer avec elle sur notre île à Yvinec. Mais dans ma tête je suis parti, je n'ai pas envie de rentrer, pas maintenant.

L'hiver commence à s'installer et le temps est mauvais. Je vais devoir attendre une bonne fenêtre météo avant de pouvoir reprendre la mer. Le parcours traditionnel pour atteindre les Antilles depuis la France passe par le sud de l'anticyclone des Açores pour rejoindre les Canaries puis le Cap-Vert, afin de rejoindre les alizés. Les alizés sont des vents chauds et portants soufflant d'est en ouest. Loin d'être un marin aguerri, je décide de ne pas faire d'innovation et de suivre ce couloir.

21/51



Une accalmie me permet de me faufiler entre deux tempêtes. Euphorique, je lève les voiles pour de bon.



21/01

Je viens d'arriver en Espagne, à Ribadeo. La navigation s'est bien passée, hormis le fait que j'ai déchiré une voile. Manque d'expérience ! Il va falloir que j'apprenne à affiner mes réglages. Je repars demain vers le sud, en quête de soleil et chaleur.

EUPHORIQUE...

Un mois d'attente. Tant mieux, j'en ai profité pour travailler à gauche à droite pour renflouer la caisse de bord. Cette fois, les vents sont enfin avec moi. Une accalmie me permet de me faufiler entre deux tempêtes. Euphorique, je lève les voiles pour de bon. Si je ne pars pas maintenant, je risque d'être bloqué ici tout l'hiver. Je vais naviguer jusqu'au nord-ouest de l'Espagne pour m'y abriter. Dans le golfe de Gascogne, l'aventure commence maintenant.

16/02

J'ai été obligé de m'arrêter en Corogne pour m'abriter des tempêtes. Je suis ici depuis près d'un mois. Heureusement, j'ai réussi à trouver un boulot sur un vieux gréement âgé d'un siècle et rempli de belles histoires. Imposant et magnifique, il est amarré tout près d'Yvinec. Je n'ai vraiment pas l'impression de travailler. Quel plaisir pour moi de m'en occuper, de la coque jusqu'en haut du mât ! Demain, je larguerai les amarres, direction Peniche.





Mon immense plein de provisions ! Au menu pour ces semaines à venir : des pâtes, du riz et des conserves.

DES PÂTES ET DU RIZ...

Repartir en mer est tellement plaisant. Depuis que j'ai passé les 40° Nord, la température de l'eau augmente et l'air se réchauffe. Les conditions sont parfaites : légère houle, grand soleil, vent régulier soufflant dans la bonne direction... Je suis en maillot de bain, caressé par la chaleur des embruns. En bonus, tout à l'heure, les dauphins dansaient autour du bateau. Je devrais bientôt arriver au Portugal.

À bord, je ne mange pas très varié : des pâtes et du riz. Il faudrait que je mette une ligne à l'eau. Je rêve d'un poisson grillé !

22/02

J'arrive au petit matin à Peniche au Portugal. J'ai pris un fichier météo tout à l'heure : les conditions sont bonnes. Je reprendrai la mer demain, direction Madère ! Je suis tellement enthousiaste à l'idée de découvrir de nouveaux horizons.

Après une semaine de mer, l'île aux fleurs s'offre à moi. Les conditions ont été merveilleuses même si parfois le vent manquait... J'ai passé deux jours à moins de 3 nœuds. Vulgairement, les marins appellent ça la « pétrole ». Mais je ne suis pas en train de faire une course, la vitesse ne m'importe pas, j'ai tout mon temps. Je n'arrive pas à expliquer ce que je ressens en mer. Pour le comprendre, je crois qu'il faut le vivre. C'est si bon de courir après ses rêves.

"LA PÉTOLE"

Yvynec est à l'ancre devant Funchal. Rouleur, ce mouillage n'est pas très confortable. Mais pour rien au monde, je n'irai dormir ailleurs que sur mon bateau. Je n'ai pas envie de le laisser, j'y suis trop bien. Il m'offre les plus belles vues du monde. Cette nuit, ce sont les lumières de la ville scintillant dans le noir qui m'emporteront. Demain, je reprendrai la mer.

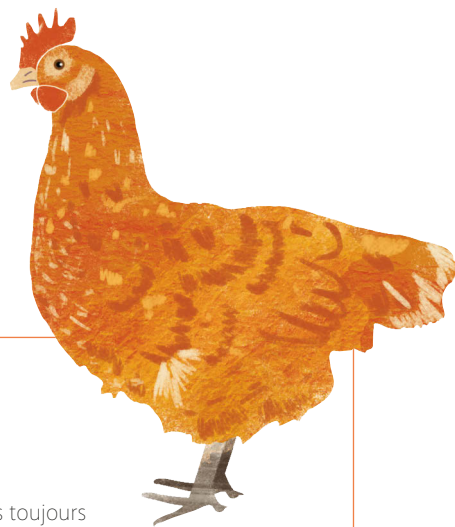
30/01



...ET 10 KG DE GROS SEL

Je suis arrivé hier dans l'archipel des Canaries, à Tenerife. J'ai mis six jours au lieu de deux. Pourtant, il n'y avait que 260 milles depuis Madère. En cours de route je me suis arrêté sur l'île Selvagem. Une réserve naturelle, précieusement gardée par Jack, Carlos et leur chien Selvagem. Deux amis, tellement accueillants qu'au lieu d'y rester une journée, j'en ai passé quatre ! L'avantage de ne pas avoir d'emploi du temps... Ils m'ont nourri de vieilles histoires, m'ont emmené

dans tous les recoins de l'île et ont partagé de sacrés festins. Jack était le premier sur l'île, c'est même lui qui a installé le phare. Ce n'est pas facile de partir d'un endroit où l'on se sent bien. Mais j'ai réussi, avec en cadeau du pain frais et surtout 10 kilos de gros sel fait maison pour conserver mes futures pêches. Désormais à Tenerife, je vais préparer le bateau avant de traverser l'Atlantique. Départ prévu certainement la semaine prochaine.



Un cadeau un peu spécial

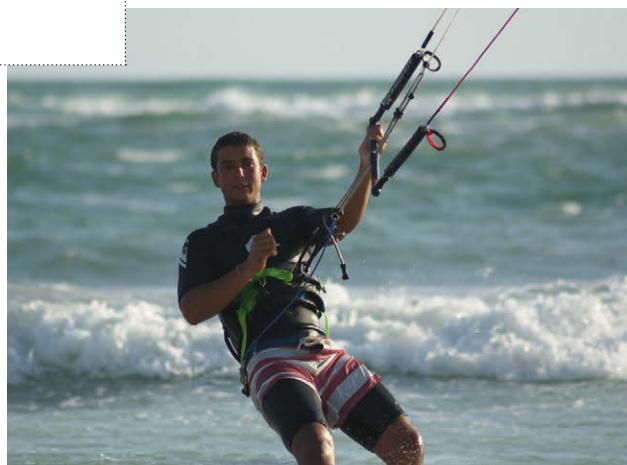
Mes escales et mes départs se planifient au gré des vents ! Je ne suis toujours pas parti. La météo ne me le permet pas. Mais je ne suis pas pressé, je n'ai pas d'obligations, je suis libre à 100%. Et puis, dès que je peux, j'en profite pour travailler et gagner un peu d'argent : en ce moment, je suis prof de kite !

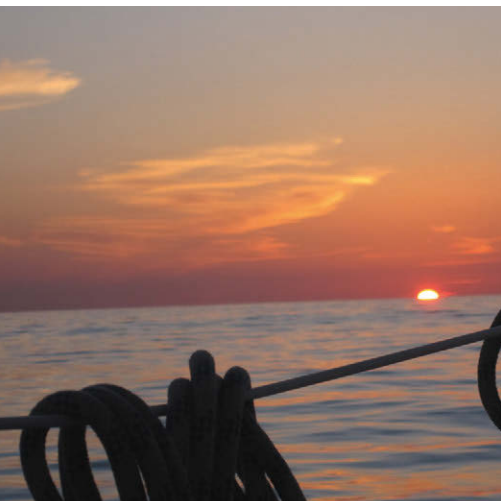
Il y a quelques jours, une belle rousse, au regard malicieux et à la démarche curieuse est entrée dans ma vie. Secrètement, l'idée d'une poule ne m'avait jamais quitté et cette fois-ci je comptais bien reprendre la mer avec. J'en ai parlé à des amis sur place qui ont proposé de m'en dénicher une. Alors, j'ai reçu ce cadeau un peu spécial dans une petite boîte cartonnée... Je l'ai baptisée Monique. Comme le prénom calligraphié sur le vieux bol breton qui traîne dans la cuisine de mon bateau. Il était déjà dans le placard lorsque j'ai acheté *Yvinec*. Il attendait son propriétaire. Comme une évidence, les choses sont rentrées dans l'ordre.



Sur les flots

Je profite de la mer sous
toutes ses formes !





Dépaysement

Madère et le phare de Selvagem,
mes premières escales exotiques.

